

Notes de lecture

Un layon au clair de lune

Benoît Lugan

Cent mille milliards, 2023, 158 p., 15 €

Notre camarade Benoît Lugan, auteur entre autres de *l'Œil des Maitres* et de *Sentinelles des mers* est bien connu des lecteurs de *La Baille* pour ses essais et ses romans, dont le dernier *Comme au Ciel* avait été évoqué dans le numéro 355 de la revue. L'auteur nous propose son premier recueil de poésies composé de deux parties, la première regroupant des poèmes maritimes très courts mais dont la mélodie se prête à une adaptation sous la forme de chansons franco-anglaises.

La deuxième partie peut être regardée comme une nouvelle à connotation poétique, réflexion sur la condition humaine et son intégration au cosmos et sur l'existence d'un niveau de conscience adapté à chaque niveau des éléments de la nature.

Le poète met en scène une entité polymorphique nommée Claude, évoluant dans les règnes minéral, végétal, animal et humain, voire à la limite divin. Une approche qui n'est pas sans rappeler la pensée du philosophe Henri Bergson sur « l'Élan vital » ou celle de Teilhard de Chardin sur l'évolution de la conscience vers un « Point Omega ». On peut y voir également une réflexion sur l'Esprit et la Matière, dans la ligne de *l'Esprit cet inconnu*, du physicien et philosophe Jean-Émile Charon publié en 1977 ou encore une sorte d'initiation au chamanisme dans le rapport de l'être humain avec les éléments de la nature. En bref la lecture de ce petit ouvrage poétique est un enchantement qui incite à la réflexion philosophique.

■ Max Moulin



au gré de ses envies ou de sa curiosité. Affrontements géostratégiques, routes commerciales, exploitation des grands fonds, ressources biologiques, explorations aventurières, évocations romancées ou cinématographiques... tous ces thèmes et bien d'autres sont abordés au travers des 40 chapitres qui constituent l'ouvrage. Les visuels de l'infographiste Guillemette Crozet sont aussi sobres et synthétiques que les textes de l'auteur sont clairs et concis. Avec cette impression de parfaite accessibilité, le lecteur, muni des dernières données actualisées, peut appréhender en connaissance de cause les grands bouleversements géopolitiques et climatiques qui s'annoncent.

■ Thierry Hoijtink

Figures de proue Ces yeux de la mer

Claudio Magris

Gallimard L'Arpenteur, 2024, 155 p., 19 €

Avec une cinquantaine d'illustrations, dont, en couverture, celle du canot de promenade de la reine Marie-Antoinette, exposé dans la Galerie des Carrosses du château de Versailles

Objet de décoration en bois, la figure de proue a d'abord pour rôle d'éloigner le mauvais sort et protéger le navire et son équipage des colères de l'océan.

De la nef *Argo* de Jason, parti à la recherche de la toison d'or, au trois-mâts *Joseph Conrad* en 1935, déesses et simples mortelles, dieux et hommes célèbres ont été nombreux à orner les proues des navires.



Claudio Magris, prolifique auteur triestin, nous les fait découvrir par un voyage dans le temps et l'espace, grâce aux trésors qu'il a aperçus en Europe et en Amérique dans une vingtaine de musées de la

Marine ou maritimes et dénichés dans d'autres lieux parfois improbables, comme le musée des techniques Léonard de Vinci de Milan.

Dans son récit, il apporte de la lumière à ces sculpteurs aux talents divers qui ont donné naissance à des œuvres très éclectiques, où la femme est très représentée, vêtue ou non selon le lieu, la culture et les mœurs de l'époque. Ces statues ont souvent un aspect redoutable, voire effrayant (sauf lorsqu'il s'agit par exemple d'un membre de la famille d'un armateur), et peuvent être ornées d'une tête d'animal existant ou légendaire.

Mais ce qui fascine l'auteur, c'est leur regard fixé sur

La mer – Une infographie

Cyrille Poirier-Coutansais et

Guillemette Crozet

CNRS Éditions, 2023, 108 p., 25 €

Chacun a un vécu, un ressenti ou un imaginaire propre dans son rapport à la mer. Le public étant pluriel, Cyrille Poirier-Coutansais a conçu un ouvrage avec plusieurs entrées – Naviguer, Échanger, Vivre, Dominer, Rêver et Protéger – qui se consulte



l'horizon et censé apercevoir ce que les marins ne peuvent ou ne doivent regarder.

Des auteurs de contes et légendes, écrivains et poètes (d'Andersen à Conrad, de Karen Blixen à Thomas Mann, de Robert Burns à Pablo Neruda) viennent fort justement illustrer les pérégrinations de Claudio Magris et l'imaginaire suscité par les figures de proue.

■ Bruno Bisson

La Jeanne d'Arc La grande aventure maritime

Ouvrage collectif

Éditions Locus Solus, 192 p., 27 €

À l'occasion du 60^e anniversaire de la 1^{re} campagne du porte-hélicoptères *Jeanne d'Arc*, un ouvrage collectif est paru le 7 juin 2024 pour achever de raconter ce qu'ont pu être toutes ses campagnes.

De nombreux ouvrages ont déjà été publiés pour évoquer le destin exceptionnel du navire école, mais celui-ci s'illustre par sa volonté de démontrer que, dès l'annonce de sa construction, la *Jeanne* était une source d'aventures humaines fortes et un creuset où se sont forgés les destins de tant de femmes et d'hommes, membres d'équipage, officiers élèves ou passagers. Et parce que tout ne pouvait être dit en si peu de pages, l'œuvre se veut impressionniste :

par la juxtaposition de multiples articles écrits par des historiens ou personnalités éminentes et de témoignages de marins ou simples passionnés de la *Jeanne*, le livre trouve à montrer la richesse et la diversité des parcours de vie liés à ce fier navire.

Chaque ancien y retrouvera donc un peu de « sa » *Jeanne* personnelle et chaque non-initié pourra toucher du doigt ce que les petites histoires apportent à la grande...

■ Stéphanie Guénot-Bresson



La flottille du Grand Canal à Versailles

Marie-France et Patrice Grimald

Éditions Faton, 2023, 128 pages, 49 €

Imaginons un arsenal réduit mais actif situé sur la Seine quelque part entre le Trocadéro et la place de la Concorde. Outre son appareil industriel et ses services, on y trouverait une drôme de qualité, des ETRACO, peut-être un chasseur de mines, quelques bateaux représentant les diverses parties du monde, et de grands bâtiments en version réduite. On y pratiquerait des essais sous l'œil des autorités politiques, et cet ensemble servirait aussi à des manifestations de prestige lors des visites de chefs d'État ou de festivités nationales. Ce port fluvial remplirait ainsi les fonctions dévolues au Grand Canal et à

sa flottille sous le règne de Louis le Grand. Promoteurs du projet de renaissance de la galère *La Mignonne*, une réale ayant navigué à Versailles, Patrice Grimald

et sa femme nous proposent un surprenant et bel album à couverture souple qui mêle histoire, technique et onirisme pour nous faire découvrir l'élaboration, la vocation, la vie et l'importance du Grand Canal et de sa Marine. Il existe un lien fort entre la présence physique d'une flotte à Versailles, à une époque où les voyages étaient beaucoup plus difficiles que maintenant et où l'image ne se diffusait pas aussi facilement, et le développement d'une marine qui, à son apogée était la première de son temps.



Richement illustré, le livre s'enchaîne en trois parties : le Grand Canal et son chantier titanesque, la flottille royale de Versailles où pouvaient opérer des bâtiments à voiles et à rames pouvant mesurer jusqu'à trente mètres de long, et enfin la Réale du Grand Canal, le projet de cœur de l'auteur dont *La Baille* s'est déjà fait l'écho. Et l'on se prend à rêver avec lui au spectacle magnifique qu'offrirait au peuple et aux visiteurs une vogue de treize rames de chaque bord, manœuvrant une coque lapis lazuli semée d'or et surmontée des antennes de voiles latines, au timbre des timbales et des trompettes baroques. D'autres pays l'ont fait. Pourquoi pas la France ?

■ Antoine Chataignon

Sous l'arbre qui venait d'ailleurs

Yves Sterne

312 pages, 20 €

La mer des Sargasses et la Martinique servent d'écrin à ce roman attachant, écrit sous nom de plume, qui, alternant l'histoire de Yannick, cadre célibataire injustement accusé de meurtre, et les souvenirs d'un ancien marin, raconte l'héritage des événements du passé.

Sans entrer dans les détails pour éviter de révéler des éléments clés de l'intrigue, il convient de souligner que, sur la base de reconstitutions fidèles, l'auteur pose la question de la capacité à assumer ses choix et leurs répercussions et tisse les destins d'hommes tourmentés par leurs regrets, leurs désirs ou leurs espoirs, à l'ombre d'un arbre qui donne son titre à l'ouvrage et inspire la résilience.



Nota : Yves Sterne est le nom de plume de Philippe Waquet (EN 72)

■ Stéphanie Guénot-Bresson

Les premiers préfets maritimes – 1800-1815

Patrick Le Carvèse

Éditions SPM distribué par L'Harmattan, 2024, 1049 p. en deux vol., T1 55 €, T2 50 €

Universitaire et ancien fonctionnaire du ministère des Finances, Patrick Le Carvèse a participé à l'édition en 15 tomes de la Correspondance de l'Empereur sous la direction de la Fondation Napoléon. Cela l'a conduit à s'intéresser au domaine maritime et, en particulier aux premiers préfets maritimes dont le corps fut créé par Bonaparte en 1800. Il livre dans un premier tome, une étude extrêmement fouillée sur l'institution et le corps des préfets maritimes. Y sont détaillés les causes, les réflexions – parfois les luttes – et les choix qui ont conduit le Premier Consul à signer le premier décret de désignation de six préfets maritimes, trois administrateurs et trois officiers généraux. Le second tome est consacré aux biographies des trente-quatre préfets maritimes qui ont exercé leurs fonctions entre 1800 et 1815. Biographies



détaillées mais sans fioritures, complétées de quelques études spécifiques, racontant, au fil des pages, l'histoire de la marine royale puis républicaine puis impériale à travers ces serviteurs de la France souvent inconnus des marins d'aujourd'hui. Cet ouvrage de référence mérite largement de rejoindre les bibliothèques de ceux d'entre nous pour qui la fonction de préfet maritime, vieille de bientôt 225 ans, n'est pas un reliquat de l'Histoire mais bien une institution essentielle de notre avenir maritime.

■ La Rédaction

Les marins du Grand Large II Appareillages

Récits

Ouvrage collectif

Éditions Balland, 2024, 258 p., 22 €

Après *Hasards de mer* et *Quarts de nuit*, voici *Appareillages* une suite de récits captivants avec pour cadre la mer. Ces officiers, qu'ils aient servi dans l'aéronautique navale, les forces sous-marines, les commandos ou les forces de surface, ou encore le commissariat, vous racontent un épisode de leur vie embarquée qui les a marqués. Décisions à prendre dans l'urgence, prise de risque maîtrisé, accomplissement de la mission... tout cela est dépeint au travers d'anecdotes vécues, pleines de sel et parfois d'humour. Elles témoi-



gnent de la richesse des relations humaines et de la force d'un équipage quand, emmené par son commandant, il est tendu vers la réussite de la mission. Les marins d'active comme les plus anciens, qui ont quitté l'institution, retrouveront cette ambiance unique de la vie embarquée à laquelle ils sont attachés. Et ceux qui ne connaissent pas ou peu la Marine découvriront le quotidien plein de sel des marins, la variété des missions qui leur sont confiées et les liens très forts que procure la vie embarquée. Bref, de quoi donner envie aux plus jeunes de choisir ce métier hors du commun !

■ Bertrand Dumoulin

Toulon portraits d'une ville

Ouvrage collectif sous la direction de Marc

Bayle

Éditions Capit Muscas, 264 p., 14 €

Paru en septembre 2023, *Toulon Portraits d'une ville*, intéressera les Toulonnais, les commissaires et les marins férus d'histoire

Il a pour particularité d'avoir été publié aux éditions Capit Muscas, que dirige M. Pierre Brousse, un ancien de la promotion 1976, d'avoir été coécrit par cinq auteurs coordonnés par Marc Bayle, de la promotion 1975 et de compter par ces cinq contributeurs le commissaire général André Fourès, de la promotion 1974.

L'ambition de l'ouvrage était de rappeler des épisodes structurants de la vie politique locale et de mettre en exergue quelques personnages marquants de l'histoire contemporaine de la cité.

Les marins retrouveront, bien sûr, l'épopée des Mousquemers (Cousteau Tailliez et Dumas), mais découvriront aussi le rôle des fondateurs du port militaire de Toulon aux lendemains de la Libération, l'amiral Lambert, le préfet maritime et l'ingénieur général des travaux maritimes Monsenergue.

■ André Fourès

